



L'ATELIER SUR LE MODÈLE D'ÉVALUATION DES SOINS AUX ANIMAUX

COMPTE RENDU DES DÉBATS

Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage

Pavillon Rozanski
Université de Guelph
Guelph (Ontario)

11 et 12 août 2011

Table des matières

En bref.....	3
Annexe A – Programme de l'atelier.....	5
Annexe B – Résumés des présentations.....	6
Annexe C – Comité directeur du MESA.....	13

REMERCIEMENTS

Les fonds nécessaires à ce projet proviennent du projet d'Agri-flexibilité « Répondre aux attentes du marché intérieur et international en matière du bien-être des animaux d'élevage », réalisé grâce aux fonds du programme Agri-flexibilité d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

En bref

Depuis 2005, le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) anime des discussions sur la notion d'aborder l'évaluation des soins aux animaux selon une approche nationale coordonnée. Les discussions initiales ont visé à partager des renseignements sur les programmes existants et à explorer les principes communs et acceptés pouvant s'inscrire dans un Modèle d'évaluation des soins aux animaux (MESA). En 2008, il a été décidé de procéder à l'élaboration d'un tel modèle. Une version préliminaire du MESA a été produite en 2009. Le travail s'est poursuivi en 2011 sous l'impulsion d'un comité plurilatéral. **Voir l'annexe C – Comité directeur du MESA.**

Le MESA est un outil de haut niveau qui traite des *processus* d'élaboration et de mise en œuvre des programmes. En voici les grands objectifs :

- améliorer la transparence, la légitimité et la crédibilité des programmes d'évaluation qui s'en inspirent
- assurer la cohérence des communications le long de la chaîne de valeur
- développer encore davantage l'approche coopérative du Canada en matière de soins aux animaux d'élevage, une approche qui peut être communiquée au pays et à l'étranger et qui fait fond sur les initiatives existantes
- aider les filières à mettre au point ou à réviser un programme de soins aux animaux en leur fournissant un cadre informatif et des ressources utiles

Le Modèle se veut un cadre pour l'élaboration de programmes d'évaluation des soins aux animaux. Les filières peuvent suivre le processus du MESA pour mettre au point leur programme et montrer qu'elles adhèrent à leur code de pratiques. Les codes de pratiques représentent notre entente nationale sur les besoins et les pratiques exemplaires recommandées pour les animaux d'élevage.

Un atelier sur le MESA s'est tenu les 11 et 12 août 2011 à Guelph (Ontario). Près de 70 participants y ont assisté, dont des éleveurs, le personnel d'associations du secteur, des vérificateurs, des défenseurs des animaux, des transformateurs, des détaillants et des représentants du gouvernement. Le but était de faire le point sur le projet et d'obtenir des réactions sur la version préliminaire du MESA auprès d'un vaste éventail de gens intéressés par le sujet.

Les conférenciers au programme durant la séance de l'après-midi du Jour 1 ont jeté des éclairages divers sur des thèmes liés au Modèle : le contexte historique du projet de MESA; un aperçu de la recherche scientifique sur l'évaluation du bien-être des animaux d'élevage; les éléments moteurs, dans la chaîne logistique, d'une approche nationale coordonnée à l'égard de l'élaboration de programmes; et le récit de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un programme d'évaluation des soins aux animaux couronné de succès. **L'annexe B contient des résumés de chaque présentation.**

Le jour suivant a été consacré à des réunions en petits groupes pour élargir les consultations sur la version préliminaire du Modèle. Quelques grands thèmes se sont dégagés :

- Les participants ont convenu du besoin d'une approche coordonnée à l'échelle nationale pour l'élaboration de programmes d'évaluation des soins aux animaux. Les objectifs du MESA ont aussi recueilli des appuis solides, mais il y a eu de vives discussions sur les moyens de les atteindre.
- L'idée que les programmes d'évaluation des soins aux animaux reposent sur les codes de pratiques a aussi recueilli un large consensus, et elle a donné lieu à des discussions fréquentes sur l'importance d'avoir des codes avec des éléments mesurables, d'établir des cibles progressistes mais non inatteignables, et de reconnaître les différences régionales au sein d'une même industrie. Le processus d'élaboration des codes du CNSAE insiste sur ces points, mais l'atelier a néanmoins été un rappel salutaire de l'utilité que tous les acteurs soient à la table des codes. Un code de pratiques qui reflète les besoins de tous les acteurs facilite l'élaboration d'un programme d'évaluation qui, lui aussi, reflète les besoins de tous les acteurs.
- Le Modèle définit des principes acceptés par tous, sans pourtant décrire en détail, pour l'instant, comment ces principes seront appliqués sur le terrain. Par exemple, comment pouvons-nous assurer, spécifiquement, que les programmes d'évaluation des soins aux animaux comporteront des avantages pour les éleveurs?
- La viabilité du financement du CNSAE : le MESA inspirerait davantage confiance, globalement, si nous étions raisonnablement certains d'un financement à long terme pour le CNSAE.

Les prochaines étapes, après l'atelier, incluent la mise à l'essai du Modèle par les Producteurs laitiers du Canada; les PLC commenceront à élaborer un programme d'évaluation des soins aux animaux d'après le processus indiqué dans la version préliminaire du MESA. Cet exercice sera une occasion pratique de trouver des solutions aux questions soulevées durant l'atelier, d'aborder les questions restantes et d'étayer les futures versions du MESA. Un deuxième atelier est prévu à l'automne 2013, et le MESA sera achevé d'ici décembre 2013.

Annexe A

PROGRAMME DE L'ATELIER

JOUR 1 – 11 AOÛT

Mot de bienvenue

Le Modèle d'évaluation des soins aux animaux : Travaillons ensemble à une stratégie nationale d'évaluation des soins aux animaux

Jackie Wepruk, directrice nationale, Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage

L'utilité d'une approche coordonnée : le point de vue d'un transformateur

Mike Siemens, responsable du bien-être des animaux et de l'élevage, Cargill Animal Protein

L'attrait commercial d'un modèle national : le point de vue d'un détaillant national

David Smith, vice-président national à la stratégie des ventes au détail et à la durabilité, Sobeys, Inc.

Comment la recherche sur le bien-être animal peut-elle aider? La science en pratique

Jeff Rushen, chercheur, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Une perspective internationale

Andy Butterworth, principal agrégé en recherches, Université de Bristol, et membre, Animal Welfare Training Group

Exemples à suivre : Le programme d'intendance Trident de Maple Leaf Farms

Wendi Lallier, gestionnaire de la production des oiseaux d'un jour, Maple Leaf Farms Inc.

Mot de la fin

Catherine Scovil, associée de direction, Conseil canadien du porc
et Ed Pajor, professeur, Université de Calgary

JOUR 2 - 12 août 2011

Examen des principales sections du MESA préliminaire

Caroline Ramsay, coordonnatrice du MESA, Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage

Ateliers destinés à recueillir les commentaires des participants au sujet du MESA préliminaire

Mot de la fin

Catherine Scovil, associée de direction, Conseil canadien du porc
et Ed Pajor, professeur, Université de Calgary

Annexe B

Résumé des présentations

Mot de bienvenue

Catherine Scovil, associée de direction, Conseil canadien du porc
et Ed Pajor, professeur, Université de Calgary

On remercie les participants de l'intérêt qu'ils ont porté à l'atelier et pour leur engagement à soumettre leurs commentaires au sujet du MESA préliminaire. Il est essentiel, pour ce type de projet, d'obtenir dès le début les commentaires de tous les groupes qui s'intéressent à l'évaluation des soins aux animaux.

Le Modèle d'évaluation des soins aux animaux : Travaillons ensemble à une stratégie nationale d'évaluation des soins aux animaux

Jackie Wepruk, directrice nationale, Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage

Le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) est le chef de file national en matière de soins aux animaux d'élevage au Canada. Il rassemble divers acteurs qui prennent les décisions par consensus. Son travail porte sur : les codes de pratiques applicables aux soins et à la manipulation des animaux d'élevage; le Modèle d'évaluation des soins aux animaux (MESA); ainsi que la facilitation des communications et le partage de l'information.

Les codes de pratiques sont le fruit d'ententes nationales sur les besoins et les pratiques exemplaires recommandées pour les animaux d'élevage. Ils ont un fondement scientifique et reflètent les attentes de la société en matière de soins responsables aux animaux d'élevage. Les codes sont des outils pédagogiques et des documents de référence pour les règlements; ils sont aussi le fondement des programmes d'évaluation des soins aux animaux.

Le projet MESA a commencé il y a sept ans. Les premières années ont été consacrées à la mise en commun de nos intuitions concernant un nouveau besoin : des programmes d'évaluation. En 2006, un sous-comité a été chargé d'examiner s'il nous fallait un modèle pour ces programmes, et si oui, quel rôle pouvait jouer le CNSAE à cet égard. Le sous-comité a conclu qu'il fallait étudier quelques thèmes clés avant d'aller plus loin. Trois rapports ont été produits : 1) *A Report on Consumer Market Research on Farm Animal Care*; 2) *Animal Care Assessment Programs – The benefits to animals, producers and other industries*; et 3) *Animal Care Assessment Models – Experiences from other countries*. De là, on s'est entendu sur la nécessité d'une approche coordonnée. Dans son plan d'activités 2008–2013, le CNSAE a donc énoncé un nouvel objectif : « Créer un Modèle de cadre d'évaluation des soins aux animaux ». Une version provisoire du MESA a été élaborée en 2009.

Le Comité directeur actuel du MESA existe depuis janvier 2011; il est chargé de donner sa forme finale au MESA et d'assurer la liaison avec Les Producteurs laitiers du Canada (PLC), qui mettent à l'essai le MESA provisoire en élaborant leur programme de soins aux animaux selon le processus expliqué dans le modèle. La version finale du MESA est attendue d'ici le 31 décembre 2013.

L'utilité d'une approche coordonnée : le point de vue d'un transformateur

Mike Siemens, responsable du bien-être des animaux et de l'élevage, Cargill Animal Protein

Le présentateur donne un aperçu de l'expérience des programmes de soins aux animaux aux États-Unis. Les programmes d'évaluation passés ont eu tendance à s'adresser au consommateur et au producteur, sans parfois s'adresser au transformateur. Pourtant, le transformateur est un élément essentiel du circuit de production. Dans la plupart des chaînes de valeur, un producteur vend à un *transformateur*, le *transformateur* vend à un détaillant; et le détaillant vend au consommateur final. L'appui des transformateurs peut rehausser un programme d'évaluation des soins aux animaux et peut profondément influencer l'acceptation de ce programme, surtout lorsque le transformateur invite ses fournisseurs à y participer. Mais il est peu probable que cela se produise si les transformateurs ne sont pas invités à se prononcer au début du processus.

Un programme de soins aux animaux efficace doit être abordable, transparent et crédible aux yeux de tous les groupes d'intérêts, et il doit inclure des mesures objectives, scientifiquement valides, répétables et fiables. La crédibilité du programme peut être rehaussée par un examen indépendant.

Dans notre industrie, nous devons nous plier à un très grand nombre de programmes, ce qui est une cause de confusion et de chevauchements des efforts. Le secteur agricole aurait intérêt à avoir un système national. Les critiques de l'industrie de l'élevage racontent leur version, vraie ou fausse, de façon très publique. Nous devons travailler ensemble à élaborer et à mettre en œuvre de bons programmes, à communiquer notre version des faits et à faire ce que nous prétendons faire.

L'attrait commercial d'un modèle national : le point de vue d'un détaillant national

David Smith, vice-président national à la stratégie des ventes au détail et à la durabilité,
Sobeys, Inc.

L'industrie alimentaire doit de plus en plus répondre des produits qu'elle vend. Et le consommateur a un accès toujours plus grand et plus perfectionné à l'information concernant ces produits. *Barcoo*, par exemple, est une application qui relie les consommateurs dans les magasins à des données de consommation indépendantes en permettant de scanner des codes-barres à l'aide d'un portable.

Nous, les détaillants, n'avons pas en général de connaissances spécialisées sur le bien-être animal; c'est pourquoi nous avons besoin de savoir qu'il existe un processus coordonné et rigoureux, au pays, qui s'occupe de l'élaboration de programmes d'évaluation. Bien des choses indiquent que nous avons besoin de collaborer dans la chaîne logistique : les plus de 1 000 normes d'éthique et du travail disponibles dans le monde; le fait qu'il n'existe pas de norme environnementale unique (mais de multiples programmes qui se font concurrence pour combler cette lacune); les nombreuses sociétés pionnières qui ont bâti de vastes équipes internes avec des frais généraux à l'avenant; et l'impression que les audits créent une certaine lassitude chez les fournisseurs, qui se prêtent à cet exercice de nombreuses fois par année.

Le consommateur veut « bien faire », mais ne sacrifiera pas la qualité (le rendement, le prix, la commodité). Le consommateur veut aussi « connaître le fond de l'histoire », mais ne le peut pas toujours (comme lorsque l'information sur un produit n'est pas disponible). Or, nous ne pouvons pas raconter comment un aliment a été produit tant que nous n'avons pas les bases; le Modèle d'évaluation des soins aux animaux (MESA) et les programmes d'évaluation qui en découlent aident à construire ces bases. Des concepts comme le MESA exercent un attrait sur les acheteurs, car ils définissent le processus une fois pour toutes, et qu'ensuite ce processus est appliqué à de multiples marchandises.

Dans le cadre du projet MESA, nous avons formé un Comité consultatif du commerce de détail et des services alimentaires qui a le double mandat de faire en sorte que le MESA répond aux besoins des acheteurs et, en retour, de permettre aux détaillants d'être mieux informés sur l'aspect « production » des productions animales.

En ce moment, les détaillants estiment en général que le bien-être des animaux n'est pas un enjeu pressant. Néanmoins, notre participation à cet atelier et au Comité consultatif du commerce de détail et des services alimentaires est le signe de notre engagement envers cet enjeu et du consensus, parmi les détaillants, qu'il vaut mieux agir en amont et encourager les progrès sur la question du bien-être animal.

Comment la recherche sur le bien-être animal peut-elle aider? La science en pratique

Jeff Rushen, chercheur, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Pour évaluer le bien-être animal, il nous faut une définition qui recueille un large consensus à l'échelle mondiale et qui se prête à des études et des contributions scientifiques; c'est le cas de la définition de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Cependant, bien qu'il existe des définitions acceptées, différents acteurs insistent sur différents aspects du bien-être animal. Les producteurs ont tendance à mettre l'accent sur la santé animale, tandis que les consommateurs s'attachent davantage à la douleur et au comportement des animaux.

Les normes fondées sur les « intrants » décrivent le logement et la prise en charge dans un système de production. Les normes fondées sur les effets décrivent le bien-être réel de l'animal. Ces deux types de normes ont leurs avantages et leurs inconvénients; les programmes d'évaluation devraient donc les inclure toutes les deux. Les normes fondées sur les intrants sont en général plus faciles à vérifier et peuvent empêcher les problèmes de bien-être de survenir en identifiant les facteurs de risque. Toutefois, elles ne nous disent pas nécessairement quel est l'état de bien-être de l'animal, et il peut être difficile de prescrire des intrants qui s'appliquent à différents types de systèmes de production. Les normes fondées sur les effets mesurent l'état réel de l'animal (quoique de façon ponctuelle), et elles peuvent être utilisées dans divers systèmes de production, mais elles peuvent être difficiles à mesurer et n'empêchent pas, en général, l'apparition de problèmes de bien-être. L'utilisation de normes fondées sur les effets est relativement récente dans les programmes d'évaluation; elle a mis en lumière le besoin d'avoir des indicateurs standardisés pour évaluer le bien-être – des indicateurs pouvant servir de barème fiable à des évaluateurs qualifiés.

Le Code pour les bovins laitiers (2009) est un bon exemple de la possibilité d'intégrer les données scientifiques dans la pratique, car il tient compte des données de recherche pertinentes pour évaluer le bien-être des bovins laitiers. Mais si nous instaurons des codes, il est important de pouvoir affirmer au public qu'ils sont utilisés. L'élaboration de programmes d'évaluation est facilitée si un code énonce clairement ce qui est acceptable ou pas. La science peut mesurer l'incidence d'une pratique sur le bien-être animal, mais elle ne peut pas statuer sur ce qui est acceptable. Le Code pour les bovins laitiers définit ce qui est acceptable en réunissant les acteurs du milieu : exploitants de fermes laitières, groupes de défense du bien-être animal, gouvernements, scientifiques, détaillants en alimentation et entreprises de transformation de produits alimentaires.

Les programmes d'évaluation efficaces évaluent non seulement la ferme dans son ensemble, mais fournissent des informations à l'éleveur et lui offrent d'importants avantages, comme un meilleur accès aux marchés et la réduction des pertes dues aux problèmes de bien-être.

Une perspective internationale

Andy Butterworth, principal agrégé en recherches, Université de Bristol, et membre, Animal Welfare Training Group

Les consommateurs de nombreux pays européens fréquentent des marchés où il existe une multiplicité de programmes d'étiquetage, même pour un produit identique. Des programmes d'évaluation des soins aux animaux sont nécessaires pour plusieurs raisons : ils sont un outil grâce auquel l'industrie assure l'utilisation de son code; des programmes d'étiquetage de créneau; et peut-être dans l'optique d'une future norme internationale.

Le projet Welfare Quality® est une initiative de recherche européenne intégrée qui établit des protocoles pour l'évaluation du bien-être des animaux d'élevage. Jusqu'à maintenant, on a créé des mesures axées sur les animaux pour les porcins, les bovins et la volaille. En élaborant des protocoles pour Welfare Quality®, nous sommes partis de quatre principes : le logement; les aliments et l'eau; la santé; et le comportement. De ces principes de base, nous avons tiré 12 critères. Par exemple, le principe du bon logement inclut des critères comme le confort thermique et le confort de la litière.

Par le passé, les programmes d'évaluation ont eu tendance à évaluer le bien-être en examinant le logement et les ressources fournis (mesures axées sur les ressources) plutôt que les animaux d'élevage eux-mêmes (mesures axées sur les animaux). Les chercheurs indiquent depuis un certain temps déjà que les mesures axées sur les animaux pourraient être de bons indicateurs du bien-être animal, car le bien-être est une caractéristique de chaque animal, et non seulement du système selon lequel les animaux sont élevés. Un programme devrait inclure à la fois des mesures axées sur les ressources et sur les animaux, car un animal peut être en « bonne condition » dans un « mauvais environnement » et vice-versa.

Pour assurer une utilisation efficace des mesures d'évaluation axées sur les animaux, on pourrait procéder selon les quatre étapes suivantes. Premièrement, déterminer les mesures d'évaluation à utiliser dans le programme. Il est utile d'avoir des mesures qui peuvent s'appliquer non seulement à la ferme, mais aussi à l'abattoir (où un grand nombre d'animaux peuvent être évalués au même endroit). Deuxièmement, analyser les facteurs de risque – l'une des façons de le faire est d'avoir des questionnaires qui permettent vraiment d'identifier les fermes vulnérables à certains problèmes. Troisièmement, renseigner les producteurs, les acheteurs et les conseillers sur le programme et les résultats d'évaluation. Il est particulièrement important d'envisager différents moyens de présenter à l'éleveur les conclusions de son évaluation. La rétroaction à l'éleveur devrait indiquer où il est possible d'apporter des améliorations et montrer la pertinence de la mesure ou du résultat pour le bien-être des animaux. Quatrièmement, créer à l'intérieur du programme un mécanisme pour appuyer les décisions de gestion qui visent à améliorer le bien-être. Certains programmes permettent aux vérificateurs d'apporter une aide à la décision; d'autres programmes ont des conseillers distincts à cette étape.

Exemples à suivre : Le programme d'intendance Trident de Maple Leaf Farms

Wendi Lallier, gestionnaire de la production des oiseaux d'un jour, Maple Leaf Farms Inc.

Maple Leaf Farms est la première entreprise de production de canards à avoir mis en œuvre un programme d'audit qui couvre toutes les étapes de la production. Nos lignes directrices sur le bien-être des canards, à la base de ce programme de formation et d'audit, sont examinées et approuvées par un groupe indépendant et couvrent le bien-être animal, la biosécurité et la gestion rationnelle de l'environnement.

Pour être agréés par notre programme d'intendance Trident, les employés reçoivent une formation dans leur secteur d'emploi, réussissent un examen sur le bien-être des canards et prêtent le serment de défendre le credo de l'entreprise concernant le bien-être des canards. Des audits surprise sont effectués séparément par une équipe interne et une équipe indépendante. En outre, nous sommes heureux d'avoir intégré récemment des normes animales dans nos programmes (p. ex., une évaluation officielle de l'état des plumes).

Le programme de formation initial de l'équipe d'évaluateurs comprenait un cours et un atelier de deux jours administrés par un tiers. La plupart des responsables de la production et des techniciens de terrain y ont aussi participé. Aujourd'hui, toutes la formation est pratique et porte sur les audits à la ferme, avec des membres chevronnés de l'équipe. Les évaluateurs sont encouragés à garder à l'esprit que les audits : sont une activité positive; visent à atteindre les normes de rendement les plus élevées; et sont l'occasion de promouvoir l'amélioration continue.

L'un des éléments clés du programme est notre Comité consultatif, composé de chercheurs et de vétérinaires. Ce comité a plusieurs fonctions, dont celle d'informer Maple Leaf Farms de la recherche pertinente et d'aider à réviser les lignes directrices au besoin. De plus, le comité nous tient au courant des lois d'autres pays et de leurs incidences possibles sur les lois états-uniennes, et il nous informe des points de vue des associations pour le bien-être animal. Enfin, il nous fait des recommandations officielles sur les principaux points et approches pour améliorer le bien-être des canards.

Le maintien d'un programme efficace implique un esprit d'équipe. Entre autres, nous donnons chaque année un souper où nous remettons des prix pour célébrer les réalisations des personnes agréées. Quand on crée un programme d'évaluation, il faut être ouvert au besoin d'améliorer continuellement nos résultats. Pour cela, il faut impliquer des gens qui veulent que le programme réussisse. Notre entreprise est plus forte aujourd'hui grâce à ce programme d'évaluation.

Mot de la fin

Catherine Scovil, associée de direction, Conseil canadien du porc
et Ed Pajor, professeur, Université de Calgary

On remercie les conférenciers pour leurs contributions. Malgré la diversité des conférenciers, plusieurs thèmes communs ont été abordés, notamment la valeur de la transparence, l'ouverture aux critiques et la recherche d'un système de collaboration crédible pour le développement de programmes d'évaluation.

Nous devons défendre la science des soins aux animaux, mais nous devons également comprendre les enjeux sociaux. Lorsque vous vous préparerez à l'atelier, n'oubliez pas qu'étant donné que les gens attribuent une valeur différente à divers aspects des soins aux animaux d'élevage, nous aborderons les choses sous des angles différents. Nous réussirons tant et aussi longtemps que nous garderons ceci en tête. C'est également vrai pour toute activité dans le domaine de l'élevage.

Annexe C

LE COMITÉ DIRECTEUR DU MODÈLE D'ÉVALUATION DES SOINS AUX ANIMAUX

Représentant	Organisation
Anne Marie de Passillé Ph.D.	Agriculture et Agroalimentaire Canada
Ed Pajor Ph.D.	Université de Calgary
Tina Widowski Ph.D.	Université de Guelph
Geoff Urton	SPCA de la C.-B./Fédérations des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux
David Smith	Sobeys Inc.
Jorge Correa Ph.D.	Conseil des viandes du Canada
Jennifer Gardner	Les producteurs de poulet du Canada
Ryder Lee	Canadian Cattlemen's Association
Catherine Scovil	Conseil canadien du porc
Bruno Letendre	Les producteurs laitiers du Canada
Pauline Duivenvoorden DMV	Les producteurs laitiers du Canada
Jennifer Woods	J. Woods Livestock Services
Penny Lawlis	Le ministère de l'agriculture, de l'alimentation et des affaires rurales de l'Ontario